

Mariana, tuée de 23 coups de couteau et jetée du 4e étage par son mari musulman

écrit par Lou Mantély | 11 janvier 2018



« *Il va me tuer* ». Cet appel à l'aide, Mariama le lançait à sa famille, vendredi 29 décembre. Ce sera le dernier. Quelques heures plus tard, son compagnon la frappait de 23 coups de couteau, avant de la balancer par la fenêtre du quatrième étage de leur immeuble, à Montreuil.

Mariama savait que son mari, comme elle musulman, était dangereux. En novembre, déjà, elle avait déposé une main courante pour des coups et blessures. Hospitalisée pour des plaies au front et au nez, elle avait refusé de porter plainte.

Le soir du drame, les voisins, alertés par les cris, ont composé le 17. Des habitants déplorent que la police ait mis 45 minutes à arriver, alors que le commissariat n'est situé qu'à deux kilomètres. Seulement voilà : il est facile de blâmer les forces de l'ordre pour leur lenteur, mais comprendre les raisons de leur possible hésitation demande un minimum de prise de recul. Avec toutes les fausses alertes qu'ils reçoivent, souvent destinées à leur tendre des guets-apens particulièrement violents, a-t-on songé une seconde que

les agents puissent se méfier du premier coup de fil ?

Autre signe révélateur de la situation : le corps sans vie de la défunte est resté neuf heures au pied de l'immeuble, sans aucune protection ni couverture. Au bout d'un moment, un habitant a jeté un drap dessus, afin qu'il ne reste pas à la vue de tous.

Entre 100 et 150 femmes meurent chaque année sous les coups de leur compagnon. Sur les victimes de cette hécatombe, combien de musulmanes ? Le refus catégorique de nos dirigeants d'accepter des statistiques liant violence et religion (enfin, lorsqu'il ne s'agit pas de chrétiens) jette le voile sur toute possibilité d'élucider la question.

Mariama était d'origine guinéenne. « **Le problème chez nous, c'est que la coutume dit qu'une femme doit toujours se soumettre** », rapporte la tante de Mariama. Chez nous, ça veut dire en islam, je suppose ? Parce que, franchement, je ne vois pas de différence réelle de traitement avec nombre d'épouses saoudiennes ou pakistanaïses.

« **Elle devait donner l'argent qu'elle gagnait à son mari, poursuit la tante. C'était un mariage arrangé** ». Ça aussi, c'est une coutume guinéenne ? Ou c'est peut-être un acte de résistance à la misandrie ambiante ?

Non, bien sûr. Tout cela, c'est l'islam. Juste l'islam. Complètement et entièrement l'islam. L'islam, l'islam et encore l'islam.

Le mari de Mariama n'était autre que son cousin, de 18 ans son aîné. Du jamais vu, bien sûr, dans la religion d'amour, dont les adeptes sont censés suivre l'exemple d'un vendeur d'esclave qui épousa à 40 ans une gamine de sept, Aïcha.

<http://islam.faq.free.fr/islam/pedophilie.htm>

Les habitants du quartier ont marché en silence, hier, dans

les rues de Montreuil. Ils ont aussi créé une association, « Collectif Mariama », après la mort de leur amie. Cela les aidera sans doute à surmonter l'épreuve. Mais **pas sûr que cette initiative ait une quelconque influence sur les mauvais traitements que subissent les femmes en islam.** Je suggérerais volontiers la création d'un collectif qui lutterait contre un fléau de la France moderne, plutôt que pour une personne pour qui on ne peut malheureusement plus rien. **Un collectif contre une idéologie dite de paix, mais qui déborde parfois un peu des principes dont on l'affuble. Je doute toutefois que les voisins de Mariama songent un instant à cette solution.**